

Un scribe qui avait entendu la discussion, et remarqué que Jésus avait bien répondu, s'avança pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. » Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. » Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.

Dans le temple de Jérusalem Jésus a accusé la caste sacerdotale au pouvoir d'avoir transformé le temple en un repère de brigands et, en plus, il avait accusé les prêtres d'être des assassins. En effet, par intérêt, ils le tuèrent. Bien sûr ils veulent tuer Jésus mais ils ne le peuvent pas car ils ont peur de la foule. Alors survient tout une série d'attaques pour essayer de le discréditer et à chaque fois Jésus en sort plus fort. Il y a donc eu des attaques menées par des pharisiens, des sadducéens, et c'est maintenant au tour d'un scribe, lisons l'évangile de Marc au chapitre 12 à partir du verset 28.

« *Un scribe* » les scribes sont les théologiens officiels qui ont déjà décidé d'éliminer Jésus. L'évangéliste écrit qu'« ils cherchaient à le faire mourir », au chapitre 2 ils avaient déjà accusé Jésus de blasphémer, il devait donc mourir. « *Un scribe qui avait entendu la discussion, et remarqué que Jésus avait bien répondu, s'avança pour lui demander : “Quel est le premier de tous les commandements ?”* » La demande du scribe n'est pas faite pour savoir car il connaît bien la réponse, mais il veut contrôler qu'elle est la position de Jésus qui a un comportement détaché par rapport aux commandements. « *Quel est le premier de tous les commandements ?* » Le premier est celui que même Dieu observe, le repos du sabbat. C'est pour cela que l'observance du sabbat équivaut à l'observance de toute la loi et la transgression du Sabbat équivaut à la transgression de toute la loi. C'est pour cela que la transgression du sabbat méritait la peine de mort.

Jésus n'a pas observé le sabbat il a fait diverses transgressions le jour du sabbat. La demande du scribe n'est donc pas faite pour savoir mais pour accuser. « *Jésus lui fit cette réponse :* » et là il surprend le scribe qui lui avait demandé le premier des commandements, or ici Jésus ne donne aucun commandement mais se réfère au credo d'Israël le fameux “Shema Israël”, “Écoute Israël” prière que les hébreux devaient réciter deux fois par jour et qui se trouve dans le livre du Deutéronome chapitre 6 verset 4, on ne le trouve pas dans le décalogue.

« *Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur* (Jésus ajoute le possessif qui accentue la force du commandement) , *de toute ton âme* (c'est à dire la psyché en grec), *de tout ton esprit et de toute ta force.* » Mais pour être authentique l'amour envers Dieu doit se traduire par l'amour envers le prochain, alors il ajoute à cette prière un précepte tiré du livre du Lévitique au chapitre 19, verset 18 « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Il y a donc un amour absolu envers Dieu et un amour relatif envers le prochain.

Ceci est l'enseignement pour la communauté juive mais non pas pour la communauté de Jésus. Pour sa communauté Jésus ne laissera qu'un seul commandement qui ne demande pas d'amour envers Dieu car Jésus n'absorbe pas les hommes mais leur transmet son énergie. « Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. » (Jean 13, 34).

Ensuite il confirme au scribe « *Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là.* » Alors le scribe lui dit « *Fort bien, Maître, tu as dit vrai* » en l'appelant ‘Maître’ le scribe reconnaît son

enseignement « *Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force (il omet l'âme, la psyché, la vie), et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices.* » Le scribe comprend qu'il y a quelque chose de nouveau. Le prophète Osée avait dit de la part de Dieu « Ce que je veux c'est l'amour et la miséricorde et non pas le sacrifice. » Voilà ce que Dieu veut et que Jésus est venu proposer, non pas un sacrifice envers Dieu mais un amour envers les autres.

« *Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : "Tu n'es pas loin du royaume de Dieu.* » Pourquoi n'est-il pas loin et n'est-il pas proche non plus ? Parce que pour entrer dans le royaume de Dieu il faut se convertir et la conversion est basée sur trois comportements : - au lieu d'accumuler pour soi-même, partager généreusement avec les autres – au lieu de s'élever au dessus des autres, s'abaisser avec les derniers – au lieu de commander, servir et cela est difficile pour un scribe.

L'évangéliste conclue que « *personne n'osait plus l'interroger* ». Il ne note aucune réaction de la part du scribe, il n'accueille pas l'invitation à faire partie du royaume de Dieu. Sa demande était théorique, scolastique, théologique. Il reste dans les paramètres de sa tradition. Il n'accueille pas l'invitation de Jésus aussi parce que pour entrer dans le royaume de Dieu il devrait s'abaisser et se mettre au service des autres et cela, pour un théologien officiel qui avait une charge importante dans la communauté, est presque impossible.